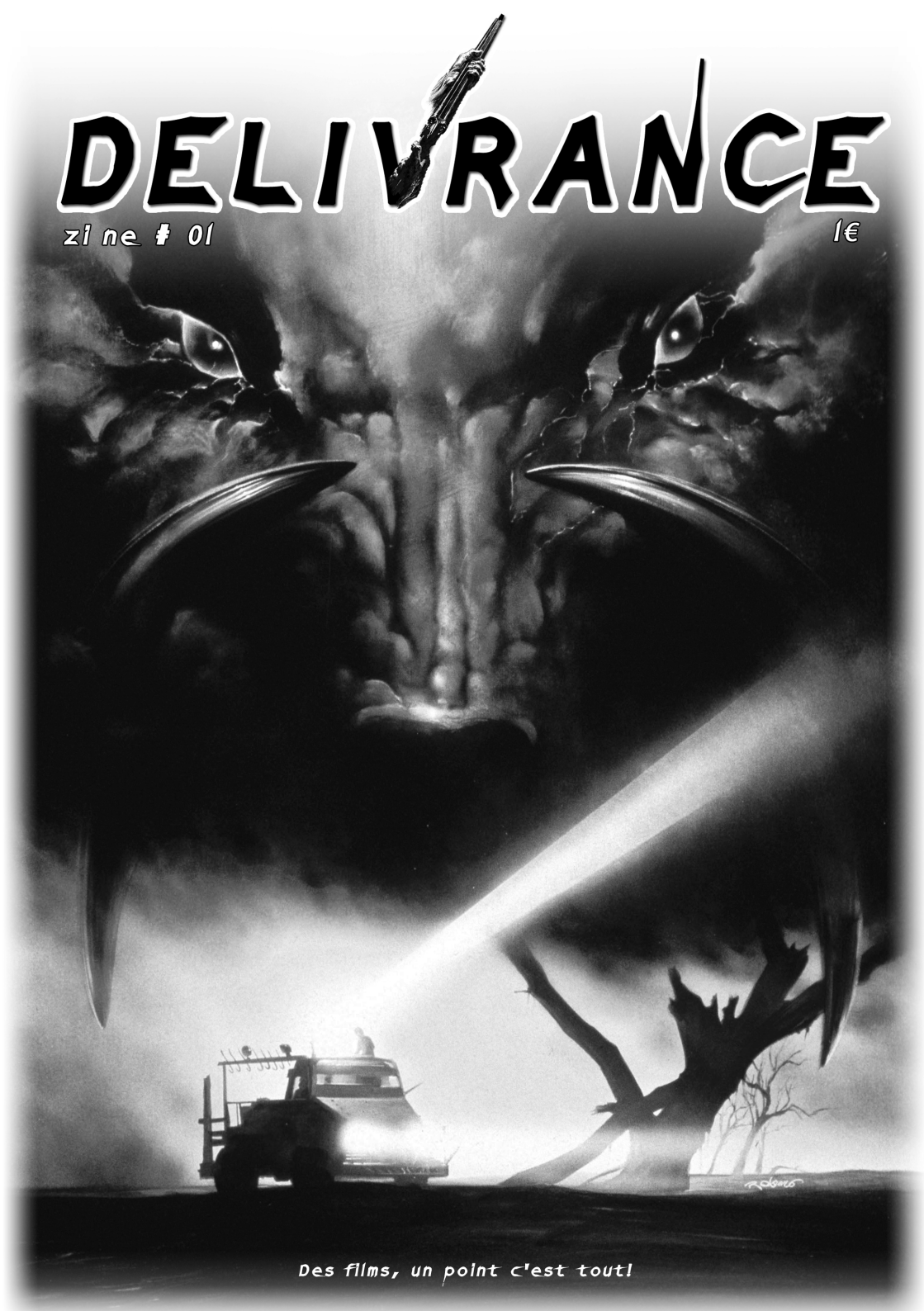
DELIVRANCE

zi ne # 01

1€



Des films, un point c'est tout!

Edito!! *23/12/2010*

Bonjour!

Vous avez entre vos petites mimines tremblantes, le premier numéro du zine DELIVRANCE! Bon, on va mettre les choses au point de suite! C'est un zine qui parle cinéma. Mais par contre, faut pas vous attendre à un zine spécialisé et pointu, avec des biographies détaillées, des portraits d'acteurs, ou encore des analyses bien poussées! Non rien de tout ça! C'est juste un enchainement de petites chroniques de films, ni plus ni moins. J'en fais une petite description, en donnant rapidement mon avis, sans en étaler une tartine. J'adore regarder des films de genres, mais je suis loin d'être ultra calé sur le sujet! Pour des articles plus fournis, allez plutôt jeter un œil sur la sélection de zines en dernière page! Ces gens maitrisent leur sujet sur le bout des doigts. DELIVRANCE c'est juste un petit zine de fan. Alors que peut être que ça n'intéressera pas grand monde, que vous n'y verrez aucun intérêt, mais ce n'est pas grave. J'avais envie de le faire, c'est tout! Juste me faire plaisir. Juste essayer, comme ça, pour voir… Donner envie de voir (ou ne pas voir) une poignée de film, vu récemment. A ce jour, je ne sais pas s'il y aura une suite… On verra bien! Ca va dépendre de l'intérêt qu'il suscite. Mais on n'en est pas encore là, hein! Et puis je suis déjà très occupé avec mon zine principal! Il s'agit de MONONOKE, un zine axé sur la scène punk/hardcore, avec 6 numéros au compteur, ainsi que de la newsletter SIN FRONTERAS NI BANDERAS, qui ne contient que des chroniques disques. En parallèle je gère le label Kawaii Records, avec une liste de distribution. Ca me fait penser que je ne sais pas vraiment à qui s'adressera ce zine, et dans quelle sphère il sera distribué! Chez les punks? Chez les cinéphiles? Chez les punks un peu cinéphiles? Chez les cinéphiles un peu punks? Chez personnes??? Allez savoir! Bon j'arrête mon blabla, vous souhaite une bonne lecture, et n'hésitez pas me donner vos avis, critiques, et tout ça quoi!

A+

David

Les infos de la dernière page spéciale zine, sont tirées du ***Fanzinophile*** *et de* ***Sin'Art****:*

http://lefanzinophile.blogspot.com

http://www.sinart.asso.fr/

Contact:

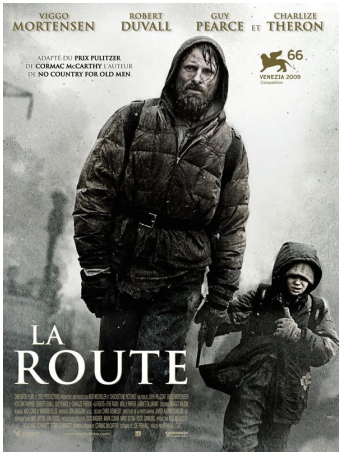
dc.fury@orange.fr

http://eigapassion.kawaiirecords.com/ (c'est mon site qui était prévu pour parler ciné, mais ça n'a jamais avancé! Il renvoi sur mon précédent blog… Mais toute façon le support papier c'est plus classe! Je laisserai probablement une version PDF sur ce site)

http://www.kawaiirecords.com (label et distro punk hardcore DIY)

http://mononokezine.kawaiirecords.com/ (site archive pour mon zine MONONOKE)

LA ROUTE



Science fiction? Thriller? Anticipation? Un peu tout ça, et pas du tout, pour LA ROUTE, super film adapté du roman de Cormac McCarthy, prix Pulitzer. Je ne connaissais pas le livre, je l'ai lu après vision du film. Le film reste très proche du roman. Je ne pense pas qu'il aurait été judicieux de trop s'en éloigné. Le film se déroule 10 ans après la catastrophe. Les images d'introduction nous montrent des incendies, et un gigantesque éblouissement. Explosion? Catastrophe naturelle? Expérience mal contrôlée? On ne le saura jamais. Toujours est-il que depuis, le monde tel que nous le connaissons n'existe plus. La planète semble comme morte. Tout n'est que ruine, foret calcinée et nuage de cendre. Le monde n'est plus que grisaille et silence de plomb. La vie s'est tarie. Seule une poignée d'hommes et de femmes survivent dans ce monde sans futur. Tel des sdf, ils arpentent les routes sans but, ni espoir. Parmi eux, un père et son fils. Depuis que sa femme est partie, choisissant la mort plutôt que la survie, ils marchent inexorablement vers le Sud, en direction de l'océan, afin de survivre à l'hiver. Poussant leur caddie où s'entasse tout objet utile, leur quotidien se résumé à toujours avancer dans la crasse et la peur. Seront-ils toujours vivant demain? Auront-ils la force de continuer? Trouver de quoi se nourrir est de plus en plus dur. La terre est devenue stérile. Les rayons du soleil ne percent plus. Et une partie

des survivants ont optés pour la barbarie. Des gangs sillonnent les routes sur des camions, tandis que d'autre ont fait le choix du cannibalisme pour survivre! Voilà le monde dont va hériter ce petit garçon. L'avenir n'est plus, mais son père fera tout son possible pour qu'il garde le feu en lui. Il considère son fils comme son dieu. Autant dire que ce n'est pas le bonheur qui règne dans ce film! Tout n'est que désespoir no futur! Le film alterne des scènes assez dures et éprouvantes, avec d'autres plus intimistes, se concentrant sur les rapports entre le père et son fils. Il lui donnera les clés pour survivre, car il se sait condamner. Il l'éduquera, lui donnera des valeurs. Il lui parlera également de comment était le monde avant sa naissance. Bref, l'ambiance est réellement triste et suffocante. La réalisation est parfaite, avec des décors d'apocalypse saisissants de réalisme. Et sans que l'on connaisse le pourquoi du comment, le film porte en lui une sorte de signal d'alarme. A l'heure où l'humanité se dirige vers le point de non-retour, c'est d'autant plus crédible. Une vraie perle, beaucoup plus intense que le spectaculaire/je t'en mets pleins la vue 2012!

Réalisé par John Hillcoat - USA
Avec Viggo Mortensen, Kodi Smit-McPhee, Guy Pearce...
Genre : Science fiction , Drame
Durée : 01h59min Année de production : 2009

LES PROIES

Lorsque l'on parcoure le scénario de ce film Espagnol, on est en droit de s'attendre à un gros survival rural, façon CALVAIRE. Mais ce n'est pas vraiment ça. Le réalisateur Gonzalo Lopez joue plutôt la carte de l'angoisse, et non celle de la violence malsaine. On suit donc le parcourt de Quim, un homme ayant des problèmes de couple. Lors d'un arrêt dans une station essence, il fera connaissance de Bea. Après une partie de jambes en l'air à la sauvette, il se rendra compte qu'elle s'est tirée avec son portefeuille. Il tentera de la suivre à travers un dédale de route sinueuse, en pleine cambrouse. Au moment de rebrousser chemin, il sera pris pour cible, par de mystérieux chasseurs, armés

de fusil à lunette. Lors de sa fuite, il en écrasera un par accident, et finira par tomber sur Bea, en panne de voiture. Etant tout les deux réduit à l'état de gibier, ils devront se faire confiance, afin de pouvoir échapper à ces mystérieux tireurs embusqués. Il leur sera très difficile de survivre dans ces collines emboisées. Le parti pris du film est ne de pas donner d'explication rationnelle à l'intrigue. Deux personnages sont des cibles vivantes, mais on ne sait pas pourquoi. L'identité des chasseurs ne sera dévoiler que très tardivement. Sans en dire d'avantage, elle est assez surprenante! Pas forcément des plus crédible non plus. De même que vu l'immensité de la forêt, la réussite des chasseurs à retrouver leurs victimes, est assez improbable! Mais ne boudons pas notre plaisir, c'est de la fiction avant tout, n'est-ce pas? La photographie de film est belle, avec des paysages magnifiques. La scène se déroulant dans le village abandonné est de toute beauté. Certains passages en vue suggestives renvoient une référence à l'univers des jeux vidéo, ce qui n'est pas anodins.

Réalisé par Gonzalo Lopez-Gallego - Espagne
Avec Leonardo Sbaraglia, María Valverde, Thomas Riordan
Titre original : El Rey de la Montaña
Genre : Thriller

Durée : 01h30min Année de production : 2007

LA MAISON DE CIRE

Il s'agit d'un remake de L'HOMME AU MASQUE DE CIRE, paru en 1953. Je ne sais pas si la ligne directrice est la même. Ici, on trouve 6 amis qui sont en route pour aller voir un match de foot. Une déviation les obligera à prendre une petite route paumée. Suite à un campement improvisé, l'une des voitures tombera en panne. Un drôle d'autochtone déposera deux des jeunes à l'entrée d'une charmante petite ville, réputé pour son musée de cire. Tout semble calme ici. Trop calme. Car en dehors du garagiste, il ne semble pas y avoir âmes qui vivent. Les choses vont vite dégénérer, avec l'apparition d'un personnage à l'allure maléfique. Avec son frère le garagiste, ils comptent bien s'occuper des jeunes, et leur réserver le même

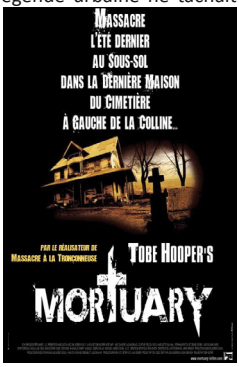
sort que le reste de la population: les transformer en mannequin de cire! Je n'attendais rien de spécial de ce film, mais en fin de compte, c'est une agréable surprise. La façon de faire rappel les meilleurs films d'horreurs des années 80. On accroche bien au déroulement de l'histoire, qui comporte quelques plans gore bien sympa. Décapitation, pieux dans le crane, cisaillement des articulations, bâillonnage avec de la Glue… Et le dernier ¼ d'heure, avec l'incendie du musée est hallucinant. Tout fond étage par étage. Vachement bien réalisé.

Réalisé par Jaume Collet-Serra
Avec Elisha Cuthbert, Chad Michael Murray, Brian Van Holt
Titre original : House of Wax
Interdit aux moins de 16 ans
Long-métrage américain . Genre : Epouvante-horreur

Durée : 01h53min Année de production : 2004

MORTUARY

Avec Tobe Hooper aux commandes, et l'accroche "Massacre l'été dernier au sous-sol dans la dernière maison du cimetière à gauche de la colline" inscrite sur l'affiche, j'étais en droit de m'attendre à du gros glauque qui tache! Finalement je reste sur ma faim. MORTUARY c'est juste un simple film d'horreur pour ados, guère intéressant, et encore moins flippant. Une mère, accompagnée de ses deux enfants, déménage en Californie, afin de reprendre une petite entreprise de pompes funèbres. Tout irait pour le mieux, si une certaine légende urbaine ne tachait pas la maison. Le sang des défunts va raviver les forces du mal qui logent dans le cimetière voisin. Un tueur fera son apparition, de même qu'une étrange moisissure, capable de posséder les gens, les transformant à leur tour en tueur. Mouais, ça se regarde péniblement je trouve. Peu de gore, trop d'humour foireux

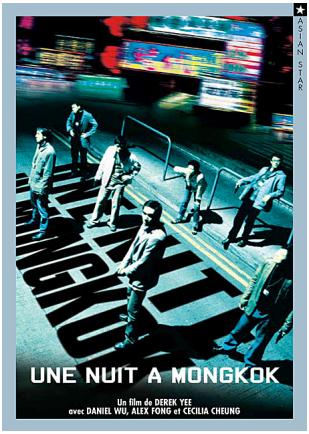


et un coté fantastico-mystique chiant à mourir! Je trouve le scénar vraiment trop maladroit et poussif.

Réalisé par Tobe Hooper
Avec Dan Byrd, Stephanie Patton, Denise Crosby,
Interdit aux moins de 12 ans
Long-métrage américain . Genre : Epouvante-horreur

Durée : 01h30min Année de production : 2005

UNE NUIT A MONGKOK

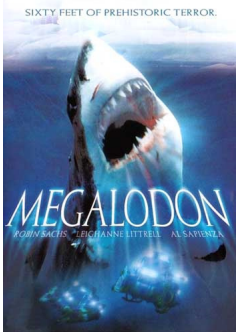


Mongkok, c'est le quartier chaud d'Hong Kong. Egalement le plus peuplé et le plus pauvre, où les triades se disputent le moindre marché. C'est dans ce quartier que se déroulera le film, sur une journée entière, le 24 Décembre, veille de Noel. Deux jours avant, en guise de flashback, on verra une bagarre éclater entre deux gangs, à cause du contrôle de la contrefaçon, qui finira en course poursuite sur l'autoroute. En découlera la mort de Tiger, fils d'un parrain de la pègre, Tim. Celui-ci se vengera sur Franky, le responsable de l'accident, également fils d'un autre mafieux, Carl. Rapidement le récit va virer à l'affrontement entre les deux clans, et les premiers cadavres vont apparaitre dans la ville. Tim va alors faire appel au magouilleur Liu, pour engager un tueur. Celui-ci n'est autre que Lai-Fu, cousin de Liu, en manque d'argent. Il va donc sortir de sa Chine rural, avec un visa en poche lui permettant de rester 24 heures à Hong Kong, afin de commettre son crime. La police va alors entrer en jeu, avec l'inspecteur Milo, qui fera son possible pour éviter le carnage dans le quartier. Les flics vont forcer Liu à collaborer, en dénonçant son cousin. Lai-Lu se retrouve lâché dans un endroit qu'il ne connait pas, avec les flics et les gangs à ses trousses. Ces 24 heures seront les pires des sa vie, malgré l'aide apportée par Dan-Dan, une prostituée qui vient de la même région que Lai-Lu. Celui-ci la défendra face à son mac. Leur destin se trouvera lié à travers ce détale de ruelles sombres et dangereuses. UNE NUIT A MONGKOK est le premier polar réalisé par Derek Yee. Inconnu en tant que cinéaste, il fut un acteur réputé au sein de la fameuse compagnie Shaw Brothers. Ce film est d'une grande qualité pour qui aiment les polars sombres et sortant des sentiers battus. Il ne faudra pas s'attendre à des effusions de sang ou des duels de gun-fight. Il y a des scènes d'actions, et même de violences, mais on est plus proche du drame humain, au fort parfum social. L'omniprésence et la main mise de la mafia sur la ville, les rapports entre les continentaux Chinois et ceux de Hong Kong, le parcours des individus prêt à se salir pour survivre. Le réalisateur s'attache plus à ses personnages, plutôt qu'au nombre de balles tirées! Flics ou gangsters, se sont avant tout des êtres humains, avec leurs problèmes et leurs doutes, mais qui feront le maximum pour donner le meilleur d'eux-mêmes. Leurs rôles évoluera au fil du récit, avec toujours une mise en parallèle des uns, avec les autres. Le scénario est vraiment accrocheurs, et on se sent happé pendant ces presque deux heures intenses, malgré un rythme qui alterne action et inaction. Ce n'est pas pour rien si le film a reçut le prix de la meilleure mise en scène et du meilleur scénario aux Hong Kong Film Awards!

Réalisé par Derek Yee
Avec Cecilia Cheung, Daniel Wu, Alex Fong
Titre original : Wong gok hak yau
Long-métrage hong-kongais . Genre : Drame , Action

Durée : 01h50min Année de production : 2004

MEGALODON



Le Megalodon était un poisson préhistorique pouvant avoisiner les 30 mètres de long, et restait le prédateur le plus redoutable des fonds marins. Un grands-parents du requin blanc en quelque sorte. Ici on se retrouve à bord d'une plateforme pétrolière ultra-moderne, perdue dans les eaux glacées du grand Nord. Elle appartient au groupe Nexocon Petroleum, qui compte bien forer au plus profond des océans. Une équipe de deux journalistes ont été invités à bord. En pleins forage, ils perceront à jour une grotte sous-marine, dans laquelle vivent des poisons inconnus, ou plutôt ayant sensé être disparu depuis des milliers d'années. L'émerveillement fera place à l'horreur, lorsque surgira des abysses un énorme requin brutal. Les attaques du Megalodon vont bientôt mettre à mal l'installation pétrolière, et son équipage. Bon, ben pas terrible du tout! Il faudra attendre un moment avant de voir le requin géant, et ses attaques mollassonnes! Le bestiau n'est pas du tout effrayant.

Faut dire que les effets spéciaux en image de synthèses ne sont pas top. Le film abuse des cinématiques tape à l'œil, mais datant d'une époque où la Playstation première du non apparaissait! Le scénario est bancal et mou, et les acteurs complètement à l'ouest! Calme plat et ridicule sur toute la ligne!

Réalisé par Pat Corbitt
Avec Leighanne Littrell, Robin Sachs, Al Sapienza
Titre original : Megalodon
Genre : Aggression animal

Durée : 01h30min Année de production : 2002

THE MIST

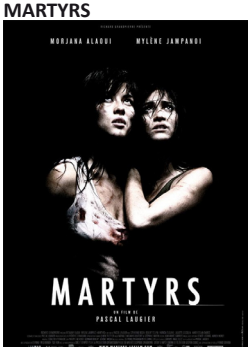
THE MIST. Le brouillard. Une adaptation sur grand écran, d'un roman de Stephen King. J'en ai lu un paquet de ses romans, il y a pas mal d'années. Du bon, du très bon même, et pas mal de moyen aussi. J'ai souvent été déçut par la fin de ses histoires. Et les adaptations au ciné, et surtout en (long) téléfilms, sont également nombreuses, avec plus ou moins de réussite. Le roman THE MIST, je ne connais pas. Mais le film, whaouuu! Très bonne surprise. Malgré quelques défauts, c'est un excellent film fantastique, avec une dès fins les plus poignantes au monde! Comme à l'accoutumé avec King, l'histoire se déroule dans le Maine, USA. Une petite ville se réveille difficilement suite à une grosse tempête. Il y a eu de nombreux dégâts, notamment dans la propriété de l'artiste David, et de son gamin Billy. Une brume stagne également sur le lac. Un peu plus tard, ils partent se ravitaillé au supermarché, croisant des militaires sur la route. Une fois à l'intérieur, un énorme et opaque brouillard, va alors envahir la ville. La cinquantaine

de personnes restent cloitrés dans le magasin, ne sachant que faire. Un homme va sortir de la brume, avant de mourir dans le supermarché. Il prétendra avoir vu des choses dans ce brouillard. Par la suite, des événements très étranges vont se dérouler, et les premiers morts se succéder. Des créatures vivent dans cette brume. Des tentacules monstrueux apparaissent, de même que des insectes géants. Ils s'attaqueront sans vergognes au supermarché. A l'intérieur, les gens s'organisent pour survivre. Certains veulent se sauver, d'autres rester ici. Mais la panique et les divisions s'accentuent. Une fanatique prétendra que c'est l'apocalypse! Que c'est la volonté de dieu qui met ses ouailles à l'épreuve. Ce fanatisme va devenir contagieux, et de plus en plus de monde sera d'accord. Les gens exigent des sacrifices humains. Et ceux qui ne partageront pas cette vision seront considérés comme le mal. Il faut tuer l'enfant hurlent-ils! David et son fils, aidé d'une poignée de rescapés devront alors lutter contres les monstres, mais aussi les fanatiques. Ils vont alors tenter de sortir, ne sachant réellement ce qui les attend dehors. Voilà donc la trame du film, qui reste dans le classique fantastique de King, avec cette forte dénonciation des bigots religieux! On ne va pas s'en plaindre! Le film est bien construit, même si la provenance des créatures et le complot militaire reste basique. D'ailleurs certains effets spéciaux des créatures sont un peu kitch. Ca sent le latex à pleins nez. Mais rien de nuisible non plus. Et puis l'ambiance sans échappatoire est bien restituée, avec ce brouillard. Sans la dévoilé, je tiens à dire que la fin du film est très nihiliste. Une des plus tragique jamais vu, à en chialer! En plus, il y a un sublime morceau de DEAD CAN DANCE en fond, et l'effet est garanti. Un très bon film!

Réalisé par Frank Darabont
Avec Thomas Jane, Andre Braugher, Laurie Holden
Interdit aux moins de 12 ans
Long-métrage américain . Genre : Fantastique

Durée : 02h00min Année de production : 2007

MARTYRS



Le réalisateur de SAINT ANGE a fait couler beaucoup d'encre avec son second film. Et pour cause, MARTYRS a bien faillit être interdit au moins 18 ans, chose rarissime en France! En a découlé une grosse polémique sur la censure, la violence graphique et

son interprétation, la liberté artistique… qui lui a probablement fait autant de tort que de bien. Qu'on le veuille ou non, le scandale est la meilleure publicité. Le film a finalement été interdit au moins de 16 ans, avec avertissement. Voyons donc de quoi il en retourne! Ca débute dans les années 70, où Lucie, une gamine de 10 est retrouver dans une zone industrielle. Récemment enlevée, les nombreuses marques sur son corps attestent d'actes de tortures et autres barbaries. Traumatisée, elle se lira d'amitié avec Anna, dans un centre spécialisé. On retrouvera Lucie et Anna 15 ans plus tard. Lucie débarquera dans un pavillon, fusil à la main, et exécutera brutalement deux gosses et leurs parents. Pour Lucie, il ne fait aucun doute, le père et la mère était ses bourreaux. Mais Anna doute de plus en plus, face au comportement instable de son amie, qui n'hésite pas à s'automutiler. Par la suite, Anna fera une macabre découverte dans une sorte de labo situé au sous-sol. L'horreur ira crescendo avec la découverte d'une femme enchainée, et atrocement mutilée. Cet alors qu'apparaitra d'autres personnes issus d'un obscure réseau. Mais qui sont réellement ses gens et que font-ils ici? Difficile d'en dire d'avantage sans tout dévoiler. Sachez qu'avoir des connaissances sur la notion même du martyre ou de la souffrance, aidera à mieux l'appréhendez. Car autant le dire, le scénario n'est pas facile d'accès. Il y a toute une imagerie en toile de fond, avec probablement un message en filigrane. Le choc est également visuel. Le traitement glacial des scènes de violences est limite insoutenable. Ne vous attendez-pas à une déferlante de gore. Non, il s'agit d'une violence plutôt morale que visuel. Un réalisme et un sérieux très radical, surtout en France. On peut penser (à tord?) à HOSTEL, mais sans le coté bis et torture-movie qui va avec. Après difficile de trancher ou d'avoir un avis précis. Plus qu'une question de gout, c'est une question de ressenti. On aime ou on déteste. C'est glauque, pour ne pas dire spécial, et ça ne s'apprivoise pas comme ça! En tout cas, il marquera une avancé dans le film de genre, français.

Réalisé par Pascal Laugier

Avec Mylène Jampanoï, Morjana Alaoui, Catherine Bégin
Long-métrage français , canadien . Genre : Epouvante-horreur , Thriller

Durée : 01h40min Année de production : 2008

RAZORBACK

Je l'avais vu en VHS il y a bien longtemps, mais en gardait un souvenir un peu confus, à cause d'une qualité d'image limite. RAZORBACK, c'est l'histoire de Jack, un vieux chasseur, qui un soir, voit un sanglier géant (le Razorback) dévaster son foyer, tuant au passage son petit-fils. Personne ne croira à son histoire, et il sera accusé de meurtre, avant d'être finalement acquitté. Deux ans plus tard, une journaliste se rendra dans le bush, afin d'y accomplir un reportage sur les chasseurs de kangourous. On ne la reverra plus jamais. Carl, son mari, se rendra sur les lieux afin de mener sa propre enquête et tacher de comprendre se qui a pu lui arriver. Pour Jack, il ne fait aucun doute. Le Razorback est de retour. Jack mettra tout en œuvre pour accomplir sa vengeance. Un film ayant un sanglier (de la taille d'un rhinocéros) comme principal agresseur, voilà qui est pour le moins original! Et pourtant, le film est on ne peu plus sérieux et dur. Le coté cru et aride de l'Australie transparait très bien dans le film. D'un coté des paysages magnifiques, mais qui restent très sauvages. Et de l'autre, une ville plus ou moins paumée, où se côtoient chasseurs bœuf et bouseux locaux! Ah, ces images d'abattoir crasseux, planté au milieu du désert! La maitrise de l'image et des contrastes est très réussis. Une façon soignée, qui se rapproche de certains clips, sans faire tape-à-l'œil. On peut faire une certaine parallèle avec LES DENTS DE LA MER. L'animal est dangereux et intelligent. Il est sur son terrain de chasse. Des scènes comme lorsque tous le monde embarque en voiture pour essayer de le trouver, ou encore le duel final, rappel fortement le film de Spielberg. Plus de 20 ans après, RAZORBACK tient toujours autant la route, et même si il n'est pas très connu, reste finalement assez culte. Efficace quoi!

Réalisé par Russell Mulcahy
Avec Gregory Harrison, Arkie Whiteley, Bill Kerr,
Long-métrage australien . Genre : Epouvante-horreur

Durée : 01h35min Année de production : 1984

KAMIKAZE GIRLS

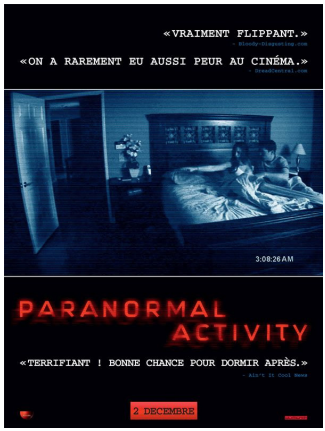
Petit film Japonais sans prétention, mais très divertissent et amusant. C'est l'histoire d'une rencontre entre deux jeunes adolescentes que tout oppose, qui va vite se transformer en véritable amitié. Le film s'ouvre avec Momoko. Cette jeune fille de 17 ans vit seul avec son père, et aime la solitude. Elle aurait aimée vivre à Versailles, à l'époque de Louis XVIII!! Pour s'échapper du monde actuel, elle se réfugie dans son univers: le rococo! Robe à froufrous, ombrelle, broderie et ton rose illumine son quotidien de lolita d'une autre époque. Son seul but est d'acheter de nouvelles robes dans la boutique pour lolita de Tokyo. Mais ça coute cher… En vendant des vêtements de contrefaçon fabriqués par son père (ancien yakuza), elle croisera le chemin d'Ichigo, une yankee faisant partie d'un gang de filles. Cracher au sol, se battre, et parader avec son scooter customisé est son but! Bref, deux mondes complètement opposés, mais également deux filles libres, qui ont choisies de vivre selon leur règle. Momoko n'a guère envie d'être avec Ichigo. Elle ne veut pas d'amies. Et pourtant, elles finiront par être de plus en plus proches. Sans paraitre comme ça, ce film est un véritable hymne à l'amitié, ainsi qu'à la différence. Marginalisées, les deux filles arriveront à s'intégrer au monde actuel, tout en gardant leur

véritable personnalité, et n'ayant nul besoin de se fondre dans le moule. La forme est légère, mais finalement, le fond est très mature. L'humour est très présent, avec parfois des scènes biens déjantées! Entre les coups de boules d'Ichigo, un rockeur avec une énorme banane (la Licorne), la baston avec un gang, la grand-mère… Y'a de quoi rire, et ça fait du bien! La construction du film est aussi loufoque, avec par exemple de simples passants qui motivent les héroïnes, ou montrent leurs fringues acheter dans le supermarché du coin! Et n'oublions pas les scènes en animations pour raconter certaines légendes!! Ca peut sembler du n'importe quoi, mais ça marche! C'est joyeux, mélancolique, rafraichissant, mouvementé… Un film orignal et pleins de tonus, ça ne se refuse pas!

Réalisé par Tetsuya Nakashima
Avec Kyoko Fukada, Anna Tsuchiya, Hiroyuki Miyasako
Titre original : Shimotsuma monogatari
Long-métrage japonais . Genre : Comédie

Durée : 01h42min Année de production : 2004

PARANORMAL ACTIVITY



J'ai longuement hésité avant de regardé ce petit film ricain, fait avec les moyens du bord, et qui est devenu un véritable phénomène outre-Atlantique. Tout le gros buzz sur Internet, avec sa promo stratégique, me laissais songeur. La bande annonce très marketing, alternait des séquences du film, et les spectateurs effrayés dans la salle de ciné. Peu de moyen, mais rien n'est laissé au hassard pour créer le coup médiatique. Dans le fond, comme la forme, le film est calqué sur le PROJET BLAIR WITCH. C'est l'histoire (inspirée de fait réel?) d'un jeune couple qui sont victimes de phénomènes paranormaux dans leur maison. A fin de récolter des preuves, le gars s'achètent donc une caméra. Et tout le film est vu à travers sa caméra! De la scène du quotidien aux apparitions hantées… Forcément, le décor est limité à leur maison, avec parfois une incursion dans le jardin ou le grenier. Les acteurs se limitent au couple, et à un médium, pendant un court instant. Donc faut

apprécier ce genre de film ou l'image et le son est bancale, et bouge dans tout les sens. Avec ce genre d'idée minimaliste, il y a intérêt à assurer niveau scénario. Et là, ce n'est pas forcément gagné! Je trouve le comportement du couple peu crédible, surtout le gars qui provoque le démon comme une vulgaire petite frappe! Il se passe des trucs très étranges (bruit sourd, chuchotement, porte ou robinet qui s'ouvre tout seul…), et lui il prend ça à la rigolade. Le coup de l'enquête avec la farine est ridicule! On est loin du film le plus effrayant de tout les temps, depuis l'Exorciste! Vraiment loin. BLAIR WITCH est largement plus stressant. Ca vient peut être aussi du rythme répétitif, ou des scènes trop anodines. Bon, ce n'est pas une bouse pour autant, ça se suit plutôt bien dans l'ensemble, et la scène où la femme est tirée du lit par l'esprit est flippante! Mais ça ne justifie pas tout ce tapage! Sympa, c'est tout.

Réalisé par Oren Peli
Avec Katie Featherston, Micah Sloat, Amber Armstrong
Long-métrage américain . Genre : Epouvante-horreur , Fantastique ,
Durée : 01h26min Année de production : 2007

FROZEN

Film indépendant Américain, FROZEN impressionne grâce à son scénario gonflé et casse-cou. Le pari était risqué, mais le résultat est bon, voir très bon. Le principe est tout con, et se rapproche d'OPEN WATER ou THE CANYON. Un jeune couple et un pote passe un weekend en montagne pour skier. A la tomber de la journée, ils veulent se faire une dernière descente, et supplient le mécano de les laisser grimper une dernière fois sur le télésiège. Hélas pour eux, suite à un malentendu, un autre mécano va arrêter la chaine, pensant que tout le monde est descendu! Voilà nos trois jeunes skieurs bloqués sur le télésiège, au milieu de nulle part, et à plusieurs mètres de hauteur! La nuit tombe rapidement, avec le début du froid. Les secourt sont long à venir. Mais

viendront-ils? Personne ne semble être courant de se qu'il se passe dans la montagne. Au loin, les lumières de la station s'éteignent une à une. C'est la fin du weekend, la station sera fermée le reste de la semaine!! Nos trois comparses sont abandonnés sur leur télésiège, et devront ne compter que sur eux-mêmes pour rejoindre la ville. Plusieurs jours va s'écouler, avec de la neige ou encore des températures en dessous de zéro. Personne pour les voir ou les entendre dans ce désert blanc. Quelle échappatoire? Un des gars va tenter le saut dans le vide, pour finalement se fracasser la jambe. Et comble de l'horreur, des loups vont s'approcher dangereusement de lui. Plus que deux survivants… Et si ils tentaient de s'accrocher au câble glacé et coupant? J'en dis pas plus… Voilà, le scénario est simple, mais très efficace. Même si ils ne sont pas des plus extraordinaires, ont s'attache assez vite aux personnages, et ont est aussi angoissé, sinon plus qu'eux. Car se qui est effrayant dans FROZEN, c'est que l'on s'imagine rapidement être à leur place. Comment réagirions-nous dans pareille situation? Toute la force dramatique est là. Attendre sans rien faire et risquer de mourir de froid ou de faim, ou tenter l'impossible tant que l'on n'est pas encore trop affaiblit. Tout le dilemme est là… Très bonne surprise donc… et rien à voir avec LES BRONZES FONT SKI, haha!

Réalisé par Adam Green
Avec Emma Bell, Shawn Ashmore, Kevin Zegers
Long-métrage américain . Genre : Thriller
Durée : 01h34min Année de production : 2010

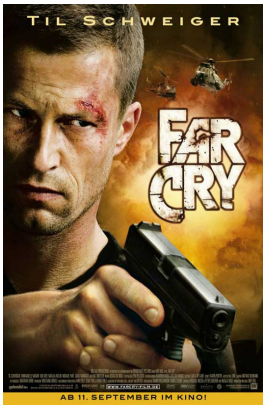
CONSTRICTOR

Je vais faire vite! Un jeune se paume en pleine foret de Thaïlande. Ses amis décident d'aller à son secours à bord d'un ballon. Pffttt, ils se plantent aussi. Ha, coup de bol, ils sont tombés pile poil vers les sacs de leurs potes! Tout le monde s'enfonce dans la jungle, mais aie aie aie, il y a des gros serpents géants dans le coin!! Au passage, personne ne semble étonné de voir des bestiaux pareils! Un peu plus tard, des journalistes, des militaires et des espèces de guignols (avec un couche d'humour vaseux) se lancent aussi dans l'affaire pour retrouver ses couillons de

jeunes friqués. Parfois le gros serpent choppe quelqu'un dans sa gueule, et le recrache très loin! Et puis, zzz zzz zzz… Sérieux, je me suis endormis plusieurs fois tellement c'est nul à chier!! Les FX sont nuls, les acteurs bidons, le scénario… euh, je ne suis pas sur qu'il y en ait en fait! Alors si en plus on ajoute des touches soit disant drôles, ou un gosse qui donne des conseils aux bidasses, là on touche le fond! Bienvenue dans la fange!!

Réalisé par Chaninton Muangsuwan
Avec Pimpan Chalaikupp, New Keerakitorn, Nophand Boonyai
Long-métrage thaïlandais . Genre : Epouvante-horreur
Durée : 01h30min Année de production : 2006

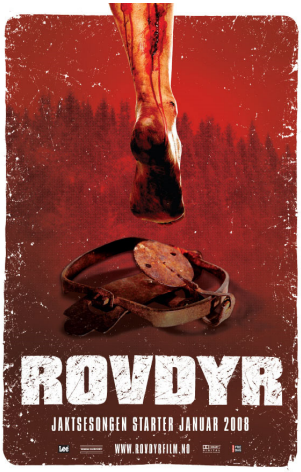
FAR CRY



Voici l'adaptation en film, d'un célèbre jeu vidéo. En général, ce genre de truc vire rapidement à la catastrophe! Prenez les exemples de MORTAL KOMBAT, STREET FIGHTER ou autre RESIDENT EVIL. FAR CRY je connais vaguement de réputation. Un truc d'action. Et sur écran, ça donne également un gros film d'action complètement débile, mais décomplexé. Bref, du bourrin mais divertissant et bien foutu. C'est donc l'histoire de Jack (ex-militaire) et de la journaliste Valérie. Ils se retrouvent sur une ile haute-sécurité, sur lequel se trouve un complexe militaro-scientifique. Valérie est à la recherche d'un ami, et pense qu'il se passe de drôle d'expérience sur cette ile. A peine débarqué, ils se font attaqués par des mercenaires, avant d'avoir des surhommes à leurs trousses. Les mercenaires ne comptent laisser aucuns témoins gênants. Donc c'est parti pour 1h30 d'action, à grand coup de cascades spectaculaires et d'explosions! Y'a de bonnes idées. Dommage que la dernière partie soit trop porté sur le pan pan je te tue! Mais ça divertit son homme! Les geeks remarqueront le PC portable Alienware du savant, grosse machine pour hardcore-gamers!

Réalisé par Uwe Boll
Avec Til Schweiger, Ralf Moeller, Emmanuelle Vaugier
Titre original : Far Cry
Long-métrage canadien , allemand . Genre : Aventure , Action
Durée : 01h31min Année de production : 2008

MANHUNT

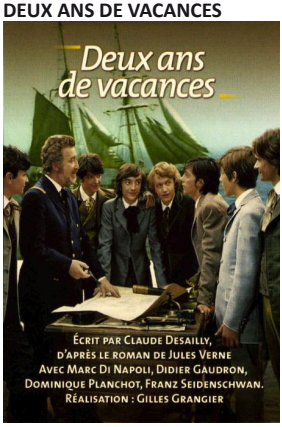


Titré ROVDYR dans son pays d'origine qu'est la Norvège, ce petit film d'horreur/survival sans prétention sait user des meilleures ficelles du genre! Le scénario est on ne peu plus classique et ne révolutionne rien, mais son but est avant tout de secouer le spectateur. Le récit se situe dans la Norvège des années 70's, où un couple, accompagné de deux amis, décident de se faire une virée en pleine foret. Ils feront une courte halte dans un resto, où éclatera une légère altercation avec des autochtones locaux, avant de repartir, tout en ayant pris en stop une jeune femme du coin. Alors que leur van s'enfonce sur une route isolée, les jeunes feront connaissances avec des chasseurs, qui n'hésiteront pas à ouvrir le feu, sans raison apparente. Les survivants se réveilleront bâillonnés et attachés à un arbre. Les bruits aux alentours, ainsi que le son de la corne de chasse ne laisse planer aucuns doutes. Les jeunes de tarderont pas à comprendre qu'ils sont maintenant réduit à l'état de gibier, pour une bande de chasseurs violents et

avinés. Ils leurs faudra à tout prix échapper à leurs bourreaux, à travers une forêt pleine d'embuche. Ca sera un peu du chacun pour soit pour survivre à cette déferlante de violence gratuite. Ils tomberont également sur une autre victime de la meute. Comme je l'ai déjà signalé, la trame reste très classique. Mais le point fort du film, est son coté sans fioritures. Ca va vite, et ça agit comme une brute. Une sorte d'agression en direct, sans savoir le pourquoi du comment. Les mouvements de caméra sont speed, et accentues la panique générale. Peu de dialogue au final, pas le temps de soufflé 5 minutes! De la survie à l'état pur! Les chasseurs, par exemple, ne doivent pas dire plus de 10 mots dans le film! On peut même dire qu'on les voit très peu au final, même si leurs présences restent oppressives. Très peu de musique également, juste les bruitages de fonds, qui ajoute plus de réalisme. Le film ne traine pas une seconde, et dure 1h15 maxi. C'est à la fois sa force, et aussi sa faiblesse. Personnellement, je trouve qu'il se finit trop rapidement, et le duel final n'est pas terrible, ni crédible. On a aussi du mal à s'attacher aux victimes, qui sont assez antipathiques même! MANHUNT n'est peut être pas parfait, mais on peut largement le considérer comme un digne héritage de bandes telle que DELIVRANCE, DETOUR MORTEL, LES CHASSES DU COMPTES ZAROFF et autre MASSACRE A LA TRONCONNEUSE!

Réalisé par Patrik Syversen
Avec Henriette Bruusgaard, Lasse Valdal, Kristina Leganger Aaserud
Titre original : Rovdyr
Long-métrage norvégien . Genre : Epouvante-horreur
Durée : 01h18min Année de production : 2008

DEUX ANS DE VACANCES



Voici une vieille série télé, datant de 1974, dont je n'avais que quelques vagues souvenirs. C'est donc un réel plaisir de replonger dans ces 6 épisodes tirés du roman de Jules Verne. Le récit se situe à l'époque Victorienne (1882), en Nouvelle Zélande. On y fera connaissance avec huit collégiens âgé entre 12 et 17 ans, et tous issus de bonnes familles. Pendant leurs vacances scolaires, ils décident de partir en croisière, sur le Sloughi, une goélette appartenant à l'oncle d'un des jeunes. Ils embarqueront donc avec l'équipage, pour quelques semaines. Au court de leur périple, ils trouveront un message dans une bouteille à la mer. Après moult recherches, ils finiront par récupérer deux naufragés. Mais au bout de quelques temps, des incidents éclates sur le navire, et les naufragés se révèleront être deux brigands. A la suite d'une mutinerie, l'équipage sera abandonné dans une chaloupe, et les jeunes pris en otage, afin d'empocher une rançon. Les pirates sont en effet à la recherche d'un fabuleux trésor, situé sur une ile, dont l'emplacement reste à déterminer. Ils arriveront à échapper à leurs ravisseurs, et s'enfuiront avec le Sloughi, mais complètement livré à eux-mêmes, avec uniquement le mousse comme équipage. A la merci d'une tempête de neuf jours, ils finiront par s'échouer sur une ile, au milieu de nulle part. Ils devront donc s'organiser pour survivre. Les jeunes devront apprendre à vivre ensemble, à s'unir face aux dangers. Des différences de points de vue se feront sentir. Certains feront en sorte de s'organiser pour vivre sur l'ile le mieux possible, alors que d'autres préfèreront travailler à un moyen de quitter rapidement l'ile. Des leaders se mettent en place. Des tensions. Dans leurs sens de l'autogestion, ils apportent toutes les tares de la vie en société. La chance leur sourira-t-elle? Quels autres dangers les attendent-ils? Sont-ils réellement seul? Bref, malgré les années, les six heures d'aventures proposées ici restent toujours aussi passionnantes. On envierait presque leur sort de robinson en vadrouille!

Réalisateur : GILLES GRANGIER
Genre : SERIES TV / AVENTURE
Année du film : 1973

HUMAINS

Loin de moi de dénigrer les films de genres Français (Franco-suisse ici), mais avouons que se n'est avec HUMAINS que l'on va tacher les slips dans les salles obscures!!! L'idée de départ était plus que plaisante, mais n'est pas Neil Marshall qui veut! La faute à un jeu d'acteurs et des dialogues au ras des pâquerettes, et un scénario approximatif, pour ne pas dire bâclé!! On sent une grosse influence tirée de THE

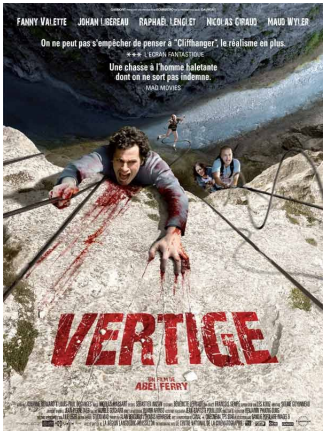
DESCENT, sauf que le trouillomètre est à zéro! Les comédiens n'arrivent pas à nous transmettre leur peur. Leur jeu est beaucoup trop proche d'un téléfilm d'apprentis enquêteurs, qui vire dans l'aventure fantastique, mais sans aucune once de terreur. Voyez plutôt le sujet: Un vieux professeur et son fils (Lorant Deutsch) parte en expédition avec une jeune paléontologue. Ils s'embarquent dans un coin très reculé des Alpes, dans la vallée du Lötschental, à la recherche de preuves qui pourraient remettre en cause l'évolution de l'espèce humaine. En cour de route, ils prennent en stop une famille de touristes venue spécialement pour voir un carnaval local. Hélas, l'expédition tournera court, car ils auront un accident, et finiront au fond d'un ravin. Le professeur y laissera la vie. Et là, la tournure deviendra inquiétante, avec entre autre la disparition du corps du professeur. Peu à peu, une présence hostile se fera sentir, pour finalement montrer son vrai visage. Il semblerait que dans cette vallée oubliée, persiste quelques hommes préhistoriques! Une chasse à l'homme (civilisé) va pouvoir commencer! Sur le papier, ça frise le script bien bandant! Mais c'est d'un mollasson pas possible! Tout est ridicule, en cumulant un maximum des clichés bien prévisibles. Et la dernière demi-heure finit de nous achever, avec une tournure des plus risibles! On dirait un nanar dans le fond, sauf que le budget est largement au-dessus! Au suivant!!

Réalisé par Jacques-Olivier Molon, Pierre-Olivier Thévenin
Avec Sara Forestier, Loràn Deutsch, Dominique Pinon
Long-métrage français , suisse , luxembourgeois . Genre : Thriller , Aventure , Fantastique

Durée : 01h27min Année de production : 2008

VERTIGE

Et encore un autre film de genre Français! Certes ils sont loin d'être tous géniaux, mais ça fait tout de même plaisir à voir! Ca secoue un peu les choses! Celui là est une fois de plus inspiré par THE DESCENT, sauf que cette fois on prend de l'altitude! En effet, le récit se passe dans la montagne! On va donc suivre un groupe de 5 amis (deux couples et un ex!!) qui parte se faire une virée d'escalade plus tendue que prévue. Malgré la fermeture du sentier, ils s'engagent tout de même dans l'ascension. Mais au fur et à mesure, les choses iront de mal en pis, tournant au cauchemar pour nos amis. Les divers équipements (câbles de soutient, pont suspendu, piquets…) ne sont plus tous sécurisés, et plusieurs fois ils frôleront la mort. Le problème avec la montagne, c'est qu''il n'est pas possible de faire marche arrière. La sortie se trouve au sommet, donc pas d'esquive! Alors qu'ils pensent être tirés d'affaires, voilà t-y pas qu'un autre danger beaucoup plus menaçant les guètes. Après avoir survécu à divers pièges, ils trouveront une vielle baraque. A l'évidence ils ne sont pas seul là hauts! Ils feront rapidement connaissance avec un ermite sanguinaire… Le cauchemar ne fait que commencer!! J'attendais beaucoup de VERTIGE. La bande annonce valait le coup d'œil. Mais le résultat est mitigé, même si loin d'être un navet. Bon la construction est vraiment trop calquée sur THE DESCENT. Sport extrême dans un endroit non autorisé, animosité entre les personnages, première partie consacré à l'escalade, et seconde qui vire horrifique. Pour la première moitié du film, ça le fait vraiment. C'est très réaliste, et on stress de les voir grimper, toujours à deux doigts du drame. C'est même éprouvant tellement la peur du vide et de la chute est palpable. Ensuite, la partie survival est beaucoup plus faiblarde. Pas de tension, encore moins de trouille. Le tueur est limite ridicule, surtout dans la scène de baston! La crédibilité en prend un coup! Ca se traine et ça se répète aussi. Les plans gore sont rares. Sans parler des acteurs moins convainquant qu'au départ. On a même vite tendance à les détester tellement ils sont puérils! Alors que la mort est devant eux, ils se prennent la tête pour des histoires de jalousie! Mais massacrer-les, bordel!! Enfin voilà, ça donne un film un peu bancal et hésitant, mais avec une vraie volonté de rendre hommage un cinéma de genre. Malheureusement on est en France, le pays des Chtits, de Taxi et autre Camping!



Réalisé par Abel Ferry

Avec Fanny Valette, Johan Libéreau, Raphaël Lenglet,
Long-métrage français . Genre : Aventure , Epouvante-horreur
Durée : 01h24min Année de production : 2008

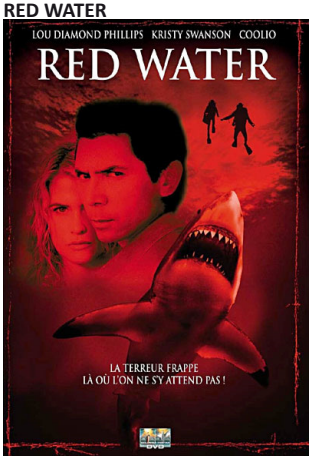
WELCOME TO DONGMAKGOL

Alors se film de Corée du Sud, je ne comprends pas trop pourquoi il est jamais sorti en France, ne serait-ce qu'en DVD! Il est trop beau! Le film se déroule dans les années 50, pendant la guerre de Corée qui oppose les communistes du Nord, au régime pro-occidental du Sud. Dongmakgol, est un petit village retiré de tout, en haut d'une montagne. Ses habitants vivent dans leur paradis, ignorant complètement la guerre qui se déroule plus bas. Ils ne connaissent pas la guerre, pas les armes, ni la violence ou le pouvoir. Leur mode de vie est simple et solidaire, partageant les taches et les récoltes. Tout va pour le mieux dans ce jardin d'Eden, où se plait à courir Yeo-il. Cette enfant dans un corps de jeune femme est l'âme du village. Probablement autiste, elle respire l'innocence et la joie de vivre. Tout allait pour le mieux, jusqu'au jour où l'avion du capitaine Smith (un américain des Nations Unis) s'écrasera non loin d'ici. Les villageois vont le recueillir. Il sera bientôt rejoint par deux soldats du Sud! C'est alors que deux autres soldats du Nord finiront par se retrouver au même endroit! Chacun dégainent ses armes au milieu des villageois interloqués. Pris entre deux camps ils passeront la nuit dehors à discuter des leurs problèmes

avec les sangliers, sans vraiment être préoccupé par les soldats! Ils finiront par tomber de sommeil, laissant échapper une grenade, qui va réduire à néant toute une année de récolte. Hallucinante scène où le maïs explose dans l'air, pour retomber sous forme de pop-corn! Par la force des choses, tous les soldats vont travailler ensemble aux champs, afin de réparer leur bêtise. Mais la tension est toujours là… Et pourtant, malgré la méfiance, ils finiront par se rapprocher un peu. Jours après jours, ils commencent à apprécier cette nouvelle vie, faite de joie simple, loin de la guerre. Le village, ainsi que Yeo-il les adoptent. Les ennemis d'hier s'amusent et travaillent comme de vrais amis! Hélas au loin, les Nations Unis préparent une attaque aérienne. Notre joyeuse troupe fera tout pour préserver la paix et la tranquillité de ce village, quitte à y perdre la vie… Ha que c'est beau! Ce petit bijou est une ode à la paix et à la vie avec la nature. Comment ne pas craquer devant le regard émerveillé et curieux de la petite Yeo-il? L'émotion est palpable. La tristesse aussi. De même que la colère face à la guerre. On remarquera que l'humour et la légèreté reste omniprésent malgré le contexte historique. Alors certes, le ton est souvent naïf, mais tellement émouvant et emplie d'espoir. Et ça, c'est toujours bon pour le moral! Grand film!!

Réalisé par Kwang-Hyun Park
Avec Jae-yeong Jeong, Shin Ha-Kyun, Kang Hye-Jeong
Long-métrage sud-coréen . Genre : Drame , Comédie , Guerre
Durée : 02h13min Année de production : 2005

RED WATER

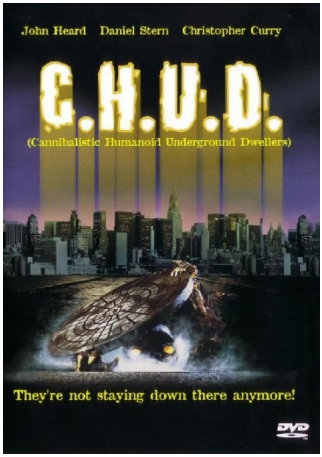


Un film de requin qui partait sur une bonne base, je trouve. Mais le résultat est loin d'être à la hauteur du script. L'originalité vient surtout du fait que le récit ne se passe pas en haute mer, mais dans un fleuve et un lac de Louisiane! En effet, le requin bouledogue est capable de vivre en eau douce. Voilà qui augurait de bonnes choses. Et pourtant… Une équipe semble donc avoir trouvé un gisement de pétrole dans les eaux boueuse d'un lac, et décide d'allé voir ça de plus prêt. Entre-temps, un requin fait son appariation dans le fleuve, s'attaquant

au passage à quelques pécheurs et autres joyeux baigneurs. Le fait de voir un aileron fendre l'eau d'une rivière est assez excitant. Mais ce bestiau là est beaucoup trop sage à mon gout! Toutes les autorités locales et autres pechallious vont alors quadriller le fleuve à coups de fusil et autre dynamite. Le monstre s'enfoncera alors dans l'eau plus calme du lac, non loin d'une raffinerie. Quelle coïncidence, nos amis chercheurs s'y trouvent aussi! Un autre élément va également se mettre en place, avec la présence de gangsters (dont le rappeur Coolio), qui sont à la recherche d'un magot planqué dans le lac. Et c'est là que la bat blesse, car le gros du (télé)film va principalement se focaliser sur les embrouilles entre malfrats et scientifiques. Ca vire carrément dans le film d'action, reléguant le requin comme simple artifice. Ses attaques ne sont guère sanglante, et son apparition à l'écran doit peiner à atteindre les 15 minutes. En plus de ça les acteurs sont loin d'être convaincants, et leurs personnages pleins de poncifs habituels. Bref, ce squale dans le Mississippi vire à la série B de seconde zone, réservé pour les samedis après midi, sur M6!

Réalisateur: Charles Robert Carner
Acteurs: Lou Diamond Phillips, Kristy Swanson, Coolio
Année: 2003

C.H.U.D



Film américain qui me rappel de bons souvenirs. Je me rappel l'avoir vu à la grande époque de La 5, dans les Accords Du Diable, thématique de films d'horreurs, présenté par la maléfique Sangria! Je me souviens avoir découpé dans le Télé Poche, la photo du monstre crado, tout noir avec des yeux lumineux! Le genre de truc qui te marque quant t'es môme! Ca se déroule dans le New York des années 80, et principalement dans ses ruelles glauques et sales. Depuis quelques temps, on signale de nombreuses disparitions, et principalement des sdf. On ne tardera pas à voir la monstrueuse créature visqueuse, sortir des égouts, pour s'attaquer à de malheureux passants. Face au silence des autorités,

et du haut gratin, le capitaine de la police (dont la femme a aussi disparue), tente de mener l'enquête à travers les dédales puants de la mégapole. Il y rencontrera toute une faune de sdf vivant ici, et sera même aidé par ces derniers. Un photographe faisant un reportage sur ces exclues participera également à l'enquête. Ils finiront par trouver de drôles de choses, comme des bidons de produits toxiques. Voilà qui expliquerait le pourquoi de ce silence sur cette affaire. Ces produits auraient-ils un lien avec les créatures sanguinaires? A l'instar d'un STREET TRASH, le film évolue dans le monde sordide et bien réel des clochards, tout en ayant une approche écologique, en dénonçant les magouilles des milieux de l'industrie chimique. Par contre, dans CHUD, pas questions d'humour noir. Le film reste très sérieux dans sa narration, agissant comme un signal d'alerte. D'ailleurs les attaques des mutants ne monopolisent pas le film. Son réalisateur s'attarde plutôt sur ses héros anonymes, ainsi qu'a décrire ce monde souterrains. Il y a donc beaucoup de parlote, même si quelques scènes gore sont, heureusement, de la partie. Au final, le film a plutôt bien vieilli, hormis du coté de la bande son, très porté sur le synthé! Pour info, CHUD signifie Cannibalistic Humanoid Underground Dweller, ou encore Contamination Hazard Urban Disposal, voir même Cannibale Humanoïde Usurpateur Dévastateur! Signalons qu'une suite est sortie en 1988, et qu'un remake serait en prévision, avec Rob Zombie aux manettes!

Réalisé par Douglas Cheek
Avec John Heard, Daniel Stern, Christopher Curry
Long-métrage américain . Genre : Epouvante-horreur
Durée : 01h33min Année de production : 1984

LA COURSE A LA MORT

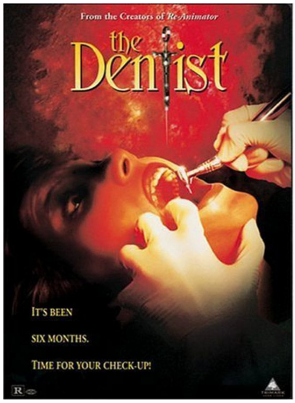
Ce film au gros budget, est censé être un remake de DEATH RACE 2000, nanar des 70's, avec Stallone. On en est franchement loin! Plutôt une réécriture complète, ayant l'unique but de divertir et d'en mettre pleins la vue. Ca se passe dans un futur proche, en pleine crise sociale. Suite à une machination, Jensen se retrouve incarcéré dans une prison haute sécurité, située sur une ile. La directrice lui promet la liberté, en échange d'un service. Il devra participer

à une célèbre course de voiture, en se faisant passé pour le célèbre champion Frankenstein. Ce n'est pas une simple course, mais une course à la mort, où tous les coups sont permis. Au volant de sa voiture blindée et customisée, il devra affronter d'autres prisonniers qui comptent bien remporter la partie. Cette course est bien entendu retransmise dans le monde entier, et la directrice compte bien faire grimper l'audimat. Plus grand-chose avec le film de Paul Bartel. C'est peut être beaucoup moins kitch, mais c'est d'un vide sidéral! Exit la provocation initial, place à du gros spectacle bourrin et stylé. On est plus proche de l'univers des jeux vidéo, genre WIPEOUT rencontre DEMOLITION RACER. Certes, la course est spectaculaire, et les bolides terribles, notamment le poids-lourd. Mais sinon, bof! Le scénario est ultra prévisible (à peine pompé sur RUNNING MAN), et on devine tout le déroulement de l'histoire. Et la fin est vraiment pitoyable, tout comme les personnages qui n'ont aucune substance! Bref, à regarder avant que le film atterrisse dans les abimes des films inutiles!

Réalisé par Paul W.S. Anderson
Avec Jason Statham, Tyrese Gibson, Joan Allen
Titre original : Death Race
Long-métrage américain . Genre : Science fiction , Thriller , Action
Durée : 01h45min Année de production : 2008

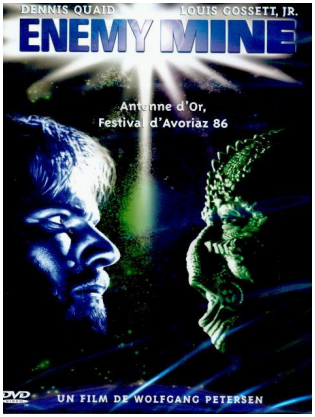
LE DENTISTE

Voilà le genre film dont on n'ose à peine regarder certaines scènes, tant on souffre autant que la victime! On a donc affaire au docteur Feinstone, dentiste réputé de Beverly Hills. Il vit avec se femme Brooke, jolie blonde plutôt attiré par le compte bancaire du monsieur. Un jour il la surprend dans les bras de son amant, réparateur de piscine. Fou de rage, le docteur pète les plombs, et semble voir le mal (la fange) partout, et plus particulièrement dans la bouche de ses patients. Pris de vision, il commencera à charcuter la bouche d'un enfant, tentera de violer une patiente, pour finalement éliminer ceux et celles qui entraveront son chemin, l'amant et sa femme en tète. Et ça se fera dans la douleur, à grand coups de tortures bucco-dentaires sadiques! Y'a des plans qui font très mal! Arrachages à vif de dents, langue coupée, écartement de la mâchoire et autres mutilations du genre! Le scénario n'est pas vraiment des plus intéressants, mais le film mérite le coup d'œil, pour ses scènes chocs et un léger humour noir en prime.



Réalisé par Brian Yuzna
Avec Corbin Bernsen, Linda Hoffman, Michael Stadvec
Titre original : The Dentist
Court-métrage américain . Genre : Epouvante-horreur
Durée : 01h40min Année de production : 1996

ENEMY MINE

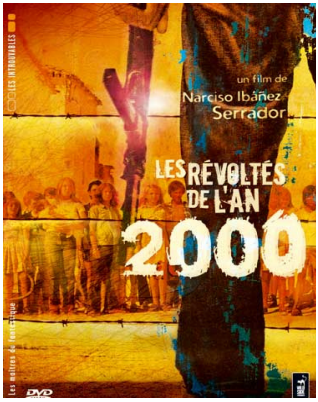


Place à de la science-fiction, où pour une fois, la simplicité et la légèreté reste le meilleur atout du film. Ca se passe dans un futur, en pleine colonisation de l'espace. Les vastes étendues étoilées sont devenu des violents champs de bataille, opposants des vaisseaux Terriens, à ceux des Dracs. Lors d'un combat, le pilote Davidge va s'écraser sur planète déserte, en même temps que le pilote Drac. Ils finiront par se rencontrer, et ça sera à celui qui tuera l'autre le premier. Mais au bout de quelques temps, ils devront

se rendre à l'évidence d'une chose: ils sont seuls sur cette planète hostile, et leurs équipages respectifs les croient disparu à jamais. Ils ne leur reste que la solidarité pour survivre. Les deux êtres devront apprendre à se connaitre, et surtout se comprendre. Le Drac est d'apparence reptilienne, et parle une langue inconnue. Mais au fil du temps, chacun fera un pas vers l'autre, afin d'échapper aux dangers qui les guettent. Voilà donc une belle fable de tolérance et d'ouverture, qui rappel le film de guerre DUEL DANS LE PACIFIQUE, sauf qu'ici ça se déroule dans le cosmos. Alors oui, le film comprend quelques longueurs, et manque parfois de rebondissement. Mais le ton juste, et aussi naïf, le rend très attachant. Et les décors kitch, les gros vaisseaux avec des tirs laser fluo, la zik ambiant, moi ça me botte bien! Comme quoi, les idées les plus simples restent les meilleurs!

Réalisé par Wolfgang Petersen
Avec Dennis Quaid, Brion James, Louis Gossett Jr.,
Titre original : Enemy mine
Long-métrage américain . Genre : Science fiction , Guerre
Durée : 01h33min Année de production : 1985

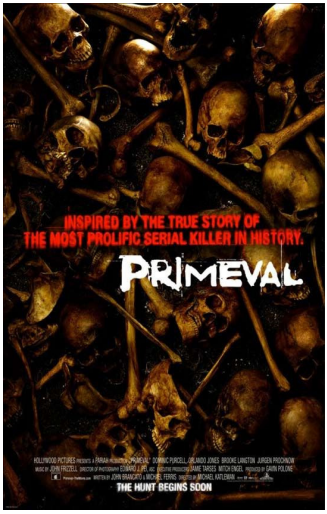
LES REVOLTES DE L'AN 2000



Le succès du film fantastique Espagnol ne date pas d'aujourd'hui. Preuve en est avec ce long-métrage de Narcisco Ibanez Serrador, sorti en 1976. Ayant fait bonne impression au festival d'Avoriaz, il fut aussi censuré dans son pays d'origine, et interdit au moins de 18 ans dans de nombreux pays Européen. Franchement, je ne suis pas sure qu'un film de ce genre soit réalisable à notre époque. Pas violent ou sanglant, mais très tabou et immoral dans le fond. Il touche à quelque chose de sacré. Les enfants. On trouvera donc le couple de touristes anglais, Evelyn et Tom. Préférant fuir la foule et le bruit, ils décident de s'installer quelques jours sur l'ile d'Almanzora. L'ile sera en effet un havre de paix et de silence. Un silence qui se fera de plus en plus inquiétant, sous l'atmosphère caniculaire de l'ile. A part un petit groupe d'enfants, il n'y a pas âmes qui vivent. Toutes les maisons semblent vides. Les commercent abandonnés. Où sont donc passé les parents de ces gosses. Lors de l'exploration du village, le téléphone sonnera plusieurs fois. Il y aurait donc d'autres touristes. Mais au détour d'une ruelle, l'inquiétude fera place à l'horreur. Une jeune fille frappera jusqu'au la mort un vieillard. Le malheureux finira au bout d'une corde, servant de pinata à une gosse armée d'une faucille! Refusant de voir la réalité, le couple se refugiera dans un hôtel, pas si vide que ça. Un homme perturbé leur racontera comment ces charmants bambins ont décidé de massacrer tout les adultes, comme si il s'agissait d'un simple jeu! Mais il est peut être déjà trop tard pour songer à quitter l'ile. Les enfants commencent à se regroupé dans les ruelles… Admettez qu'il est rare, surtout à notre époque, de jouer avec les tabous de l'enfance. Des gosses qui se font tués ça ne se montrent que très rarement. Ici, ils recevront une rafale!! Mais des gosses meurtriers envers les adultes, quelle hérésie! Surtout sans raison apparente. Rien d'un fait divers. Les enfants semblent possédés par une aura mystérieuse qui les pousse à exterminer tout les adultes, sans exception. La raison ne sera pas invoquée, et là n'est pas le sujet. Peut être une sorte d'instinct d'auto-défense face au monde violent que leur offre les adultes? D'ailleurs l'introduction montre des images documentaires de divers conflits (guerre mondiales, Vietnam, Corée, famine…), ou à chaque fois les premières et principales victimes de ces folies reste les gosses. Cette intro est assez dur, entrecoupé d'une simple comptine. Au final on trouve un film rare et audacieux, créant un véritable climat lourd et suffocant. Les personnages ne semblent pas croire à cette impossible situation. En espérant qu'un remake pourave ne voit jamais le jour!

Réalisé par Narciso Ibanez Serrador
Avec Lewis Fiander, Prunella Ransome, Luis Ciges
Titre original : ¿Quién puede matar a un niño?
Interdit aux moins de 16 ans
Long-métrage espagnol . Genre : Fantastique , Epouvante-horreur
Durée : 01h47min Année de production : 1976

PRIMEVAL

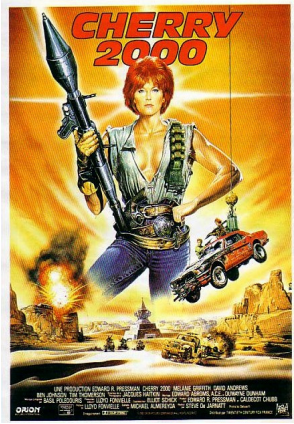


Bonne surprise que ce film de croco, qui ne se contente pas d'être un film de genre. On suivra une équipe de reporters ricains, qui s'embarque sur le continent Africain. Il semblerait en effet, qu'un crocodile sème la panique dans les eaux du Burundi. Les locaux l'ont nommé Gustave. Dans ce même pays ravagé par les guerres civiles et les épurations ethniques, règne un autre monstre. Little Gustave, chef d'une milice rebelle. Le film garde donc une réelle part de vérité, que se soit sur le génocide entre Hutu et Tutsi, et même sur le crocodile qui semblerait exister. Nos reporters s'enfonceront dans le pays, devant faire face aux dangers de l'animal, mais surtout aux rebelles, peut être plus dangereux. Le film se veut donc très réaliste, s'attardant aussi sur les coutumes locales, les préjugés occidentaux, et bien sur l'horrible conflit. Les attaques du croco sont elles aussi bien réalisées. Malgré la taille du monstre, ses mouvements sont vifs et surprenant. Faut le voir pousser un sprint dans la brousse. Ses attaques sont fulgurantes et agressives. On y croirait vraiment. On est donc assez loin du film d'horreur de base, mais plutôt proche

du survival, du moins dans la façon de procéder. Un film vivement conseillé.

Réalisé par Michael Katleman
Avec Dominic Purcell, Orlando Jones, Brooke Langton
Long-métrage américain . Genre : Epouvante-horreur , Thriller
Année de production : 2007

CHERRY 2000



Résultat sympathique pour cette série B, à la frontière du nanar tout de même. L'affiche colorée donne un fidèle pastiche du film: belle pépée, bagnole d'enfer, explosion et monde post-apocalyptique au programme. Une sorte de post-nuke gentillet. Ou MAD MAX chez les Bisounours! Donc en 2017, on trouve Sam, un gars ordinaire, qui vit le parfait amour avec sa femme. Toujours dévouée et disponible, cette dernière est en réalité un androïde. Pour on ne sait quelle raison, il semblerait que les vraies femmes soient en voie de disparition. Malheureusement pour Sam, lors d'un ébat humide, sa femme tombe en rade. Et le comble pour lui, c'est que ce modèle (quasi parfait) n'est plus fabriqué. Avec sa disquette

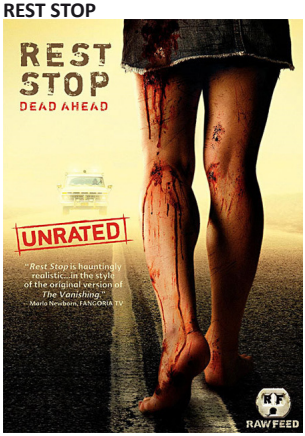
de sauvegarde en poche, il devra donc trouver un chasseur pour récupérer un modèle, dans la zone 7, réputée très dangereuse, et contrôlé par un certain Lester. Il fera équipe avec Johnson, chasseresse jouée par Melanie Griffith. Les voilà donc embarqués à bord d'une Mustang customisée, à travers le désert. Ils feront face à des embuscades où les bazookas sont de sortie, traverseront un ravin à l'aide d'une grue, iront garer la voiture dans un gigantesque tunnel déversoir, rencontreront un chasseur mythique (qui collection des centaines de grille-pain!), trouveront la base (top baba cool du futur) de Lester et le mettront en colère! Pour lui

échapper, zou, le couple va retaper un vieil avion à l'aide des bougies de la Ford, pour enfin atterrir dans la zone 7, sorte de Las Vegas ensablé! Peut être que s'y trouve cette fameuse Cherry 2000? Mais est-ce qu'un simple robot en vaut la peine, alors que l'on a une belle chasseresse à coté de soit? Alala, que d'aventure!!! Bon c'est assez kitch (les ustensiles du quotidien, les armes), très simplistes, avec des dialogues pauvres et une zik horriblement 80's, mais ça se regarde facilement. Il n'y a pas de temps mort, et l'ambiance reste fun, même si c'est peut être involontaire, hahaha!

Réalisé par Steve De Jarnatt
Avec David Andrews, Jennifer Balgobin, Marshall Bell
Long-métrage américain . Genre : Action , Science fiction

Durée : 01h33min Année de production : 1987

REST STOP



Le début du film laissait présager de très bonnes choses en matière de survival craspec. Un jeune couple (Jess et Nicole) font une pause-pipi dans une vieille aire de repos, après avoir failli être percuté par un vieux pick-up jaune. D'entré, ça sent le glauque! Le lieu est complètement abandonné, les chiottes crades, avec pleins de messages troublants sur les portes, où il est questions de meurtres, de pervers psychopathes, du code KZL 303 qui revient souvent… En sortant des chiottes, Nicole se rend compte que Jess à disparu avec sa voiture. Elle pense qu'il l'a plaqué, jusqu'au moment où le pick-up jaune est de retour. La plaque de la voiture est KZL303!! Nicole se rend compte que Jess a été enlevé. Elle est donc prisonnière dans cette aire de repos, à la merci d'un maniaque qui joue au chat et à la souris avec elle, et nos nerfs. Le stress est bien dosé, avec une intrique qui arrive au compte goute, ponctué de diverses scènes de tortures limites gratuites. On sent l'école HOSTEL,

WOLF CREEK, DETOUR MORTEL ou encore JEEPER CREEPERS. Ce dernier vire clairement dans le fantastique, et c'est malheureusement ce qui va arriver avec REST STOP. Le paranormal va prendre le dessus, se qui expliquera certaines scènes limites ridicules. Celle du motard par exemple. J'en dis pas plus, sous peine de spoiler. Mais comme indication, on peut faire un parallèle avec BAD TRIP (THE LOCALS) dans le traitement des revenants. Hop, j'en ai trop dis! Au final, je reste sur ma faim, je m'attendais pas à ça.

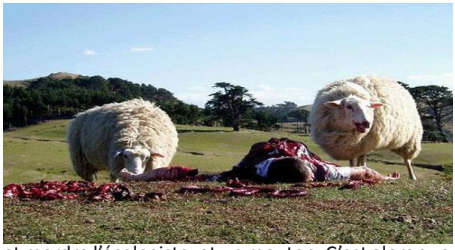
Réalisé par John Shiban, Shawn Papazian
Avec Jaimie Alexander, Joey Mendicino, Deanna Russo
Long-métrage américain . Genre : Epouvante-horreur , Thriller

Durée : 01h20min Année de production : 2006

BLACK SHEEP

Premier film pour ce réalisateur de Nouvelle Zélande. Il ne va pas changer la face du monde, mais

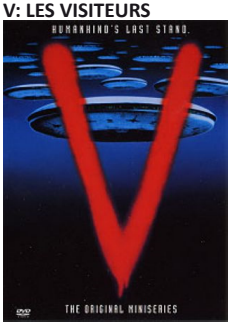
il aura eu le mérite de nous faire bien rigolé! Un coté amateur, thrash et déjanté, qui rappel les débuts de Peter Jackson. Et qui aurait imaginé que le papa de BAD TASTE ou BRAIN-DEAD, s'impose à Hollywood grâce à la trilogie LE SEIGNEUR DES ANNEAUX! Alors allé savoir se qu'il en serra pour Jonathan King! Moi j'ai toujours eu un faible pour les films avec des attaques d'animaux. Mais lui il fait fort! Voyez plutôt. Henry retourne donc au pays, dans sa ferme natale, après plus de 15 ans d'absence. Enfant, il a été traumatisé par une vilaine blague de son frère Angus, et depuis il souffre de la phobie des… moutons! Une peur incontrôlable l'envahit devant ces pelotes à pattes! Angus à depuis reprit la ferme à son compte, et en tant que businessman accompli, il est prêt à tout pour accélérer sa rentabilité. Dans un bâtiment à l'écart, il s'est adjoint les services d'une scientifique peu scrupuleuse, afin de faire des expérimentations. Le but étant de créer le mouton parfait. Pendant ce temps, deux écologistes pas futés, vont arrivés à s'emparer d'un bocal contenant l'embryon d'un mouton assez particulier. En court de route, l'embryon va s'échapper



et mordre l'écologiste, et un mouton. C'est alors que l'effroyable va se produire! Un à un, tous les mouton vont se contaminer entre eux. Leur comportement va changer rapidement. Ils seront de plus en plus agressifs, n'hésitant pas à attaquer et bouffer les humains qu'ils vont rencontrer!! Le troupeau va rapidement se diriger vers un meeting d'éleveur, et nos jolies boules de laine font s'en donner à cœur joie dans un véritable carnage de bidoche! Henry, aidé d'un berger, et d'une écologiste devront faire face à ces moutons cannibales, ainsi qu'aux sbires d'Angus, qui comptent bien d'étouffer l'affaire. Et se sera sans compter la mutation qui va s'opérer suite aux morsures de l'embryon: la naissance du mouton-garou!!! C'est franchement incroyable cette histoire! Jamais vu des moutons arracher des mains, tirer sur des intestins, mordre à la gorge… De la vraie tripaille en pagaille! Le sang gicle de toute par! Le ton est résolument parodique et débile, avec des plans gore qui tachent! On est bien dans le même esprit que BA TASTE, mais à la sauve TROMA. Le film n'est pas parfait, plutôt bancal et bourré de clichés, ainsi que d'un humour un peu lourdaud, mais ça ce prend pas la tête. Et c'est ça qui est bien! Maintenant j'y regarderais deux fois avant de toucher un mouton!

Réalisé par Jonathan King
Avec Nathan Meister, Peter Feeney, Tammy Davis
Long-métrage néo-zélandais . Genre : Epouvante-horreur , Comédie
Durée : 01h27min Année de production : 2006

V: LES VISITEURS



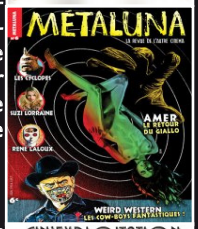
Voilà une série TV qui m'a laissé de bons souvenirs! Etant gamins, avec mon frangin, on jouait à V, avec tous les personnages de la série en papier, dessinés et découpés par nous-mêmes! Les boites d'œufs servaient de navettes spatiales! On s'amusait avec les moyens du bord! J'ai eu l'occasion de revoir la série il y a peu, et il y avait tout de même de bonnes idées. Un jour comme un autre, d'immenses vaisseaux mère font leur apparition sur toute la planète. Pas de doute possible, des extra-terrestres débarquent sur la Terre! Ils se présenteront aux peuples, avec des intentions pacifiques, n'hésitant pas à partager leurs connaissances. Leur apparence physique ne les distingue pas des humains, hormis une voix plus enrouée, et une sensibilité accrue à la lumière. Et si les apparences étaient trompeuses? Et s'ils portaient un masque?? Et si la Terre n'était pour eux qu'un gigantesque garde-manger??? Les visiteurs ne tarderont pas à montrer les vrais visages, et leurs vraies intensions. Après plusieurs épisodes, la vie sur Terre se trouvera bouleversée, et partout dans le monde, se mettra en place des réseaux clandestins de résistances, afin de combattre l'envahisseur. La série est composée de 3 saisons, et s'étale sur une trentaine d'épisode. Beaucoup de choses et de revirements se passeront. La résistance, principalement composé de Donovan, Julie, Tyler et Robin, auront fort à faire pour combattre les plans de la ténébreuse Diana, et de sa horde de soldats. Ils seront rejoins par d'autres alliés, comme Willie (un visiteur qui a déserté), l'enfant stellaire Elisabeth (née de la rencontre entre Robin et un visiteur), ou encore Martin et la Cinquième Colonne. Certains effets spéciaux font assez kitch maintenant, mais peu importe, le fond est toujours intéressant. Car V est aussi un hommage à toutes les résistances passés, présentes et futurs. Il y a beaucoup d'allusions au régime totalitaire, et à divers évènements trouble de notre histoire. Toute la symbolique des visiteurs s'inspire du nazisme. Le logo qui orne leurs oripeaux. La façon de manipuler les masses, à l'aide des médias et des nombreux collabos. Les camps de rééducations. Les faux coups d'éclat attribués aux terroristes (la résistance), l'embrigadement des plus jeunes… De la science-fiction avec des vaisseaux et des armes lasers, mais avec tout de même un vrai message derrière les artifices. Personnellement, je pense que la série aurait-du être stoppé à la première saison. Car par la suite, elle s'essouffle et se répète fréquemment. Et puis la première fin, clin d'œil à LA GUERRE DES MONDES, étaient bien trouvée. Un remake est en court de diffusion.

Créée par Kenneth Johnson en 1983
Avec : Jane Badler, Marc Singer, Faye Grant
Titre original : V : The Series
Série américain. Genre : Drame, Science fiction. Format : 42mn

Darkness
En français, 72 pages, format A4. En 2010, DARKNESS FANZINE fêtera son grand retour après presque 20 ans d'absence. Pour l'occasion, le rédacteur en chef s'est associé à de nombreux collaborateurs, professionnels et amateurs, afin d'offrir un 11ème numéro complet tout entier consacré à la violence et à la censure au cinéma en France : Olivier Mongin, intellectuel et directeur de la revue Esprit, Bernard Joubert, écrivain, journaliste et rédacteur du Dictionnaire des livres et journaux interdits, Albert Montagne, docteur en histoire contemporaine et maître en droit public, auteur du livre Histoire juridique de la censure cinématographique ou encore Norbert Moutier. http://darkness-fanzine.over-blog.com/

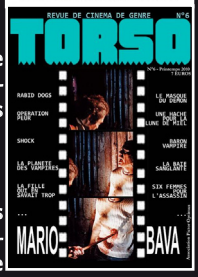
Cin'Exploitation Le Fanzine
Le Fanzine Cin'Exploitation est une réalisation des membres du forum du même nom. Cette publication a pour but de faire connaître le forum et par extension le cinéma d'exploitation (ou plus modestement d'ouvrir des discussions sur le sujet). Le numéro 0 du fanzine regroupe plusieurs critiques de films postées sur le forum, une interview, deux portraits de personnalités marquantes du cinéma d'exploitation ainsi qu'une sélection d'affiches de films représentatives du genre. Format A4, 34 pages et entièrement en couleur. http://cinexploitation.forumactif.net/

Peeping Tom
Peeping Tom traite principalement de cinéma de genre. Films oubliés, acteurs négligés et réalisateurs singuliers, de toutes origines et de toutes époques, polar, fantastique, comédie, SF, western, érotisme, comédie musicale... Le numéro 4 affiche un sommaire copieux et hétéroclite avec Joël Séria (interview + dossier), Roger Corman, John McTiernan, Flash Gordon, Steve Buscemi, Split Second (le film que Spielberg a pillé), Harvey Pekar, etc. 80 pages en couleurs dédiées au cinéma de genre et aux francs-tireurs. http://fanzinepeepingtom.blogspot.com/



Cannibale Fanzine
Cannibale Fanzine est édité par l'association Cannibale Peluche qui organise des projections de films de genre dans la ville du Havre (France). Dans le numéro 0 les membres de l'association reviennent sur les films projetés depuis 2006. http://www.myspace.com/cannibalepeluche

Torso
L'objectif de ce fanzine est de se focaliser à chaque nouveau numéro sur un réalisateur de films de genre pour tenter d'en donner un portrait fidèle. Couverture 350mg, papier glacé, dos carré-collé, intérieur noir et blanc. Numéro 6 entièrement consacré à Mario Bava. http://www.blogg.org/blog-85571.html



Métaluna
Ce fanzine trimestriel d'une soixantaine de pages est surtout spécialisé dans le cinéma de genre (série B, Bis, Z...) dans le registre fantastique, horreur, science-fiction, merveilleux ou bizarre. Cela va du grand classique du fantastique aux films récents ou rares voire introuvables. http://www.metaluna.fr/

Diabolik Zine
Paraissant irrégulièrement et consacré principalement au cinéma bis italien mais aussi au cinéma français populaire et aux films d'exploitation anglo-saxons et asiatiques. Avec des dossiers complets sur des acteurs ou des réalisateurs du genre suivis à chaque fois des chroniques des films s'y rapportant. N°4 exclusivement consacré à la Blaxploitation! http://diabolikzine.wordpress.com/

The end